

MUZEUL NAȚIONAL DE ISTORIE A ROMÂNIEI

**CERCETĂRI
ARHEOLOGICE**

XXXI

1

ISSN 0255-6812

**CERCETĂRI
ARHEOLOGICE**

XXXI

1

BUCUREȘTI

2024

COLEGIUL DE REDACȚIE:

Sorin Ailincăi, Dan Aparaschivei, Mihai Bărbulescu, Nikolaus K.O. Boroffka, Adina Boroneanț, Dragoș Diaconescu, Stela Doncheva, Gabriel Fusek, Florin Gogâltan, Martin Husár, Sergiu Matveev, Dragoș Măndescu, Ioana A. Oltean, Ioan-Carol Opriș, Liviu Petculescu, Constantin C. Petolescu, Zeno Karl Pinter, Stefan Pop-Lazić, Ivan Radman-Livaja, Tudor Sălăgean, Victor Spinei, Agnieszka Tomas, George Trohani, Boaz Zissu

COLECTIVUL DE REDACȚIE:

Silviu Oța – redactor-șef
Laurențiu Angheluță
Bianca Olteanu
Alexandru Rațiu
Andreea Ștefan
Maria-Magdalena Ștefan
Ovidiu Țentea

Tehnoredactare și coperta: Petru Ureche

Ilustrația de pe copertile 1, 4: Poarta de nord a „cetății vechi” de la Axiopolis, vedere dinspre exteriorul incintei (după Netzhammer, R. 1918. Die christlichen Altertümer der Dobrudscha. București: Socec & Co: p. 118, fig. 37).

ISSN 0255-6812

www.cercetări-arheologice.ro

<https://doi.org/10.46535/ca.31.1>

<https://doi.org/10.46535/ca.31.2>

Volum editat de Muzeul Național de Istorie a României
Calea Victoriei 12, București, 030026, România

CUPRINS/CONTENTS

30/1

STUDII/STUDIES

| | |
|--|-----|
| Ana ĐURIČIĆ, More than Floors and Domes - Contexts around Ovens in the Late Neolithic of the Central Balkans | 11 |
| Aurora PEȚAN, Cetatea dacică de la Cucuiș – Dealul Golu (jud. Hunedoara) în lumina datelor LiDAR | 31 |
| Vasile IARMULSCHI, Fibule de tip Kostrzewski G din silvostepa carpato-nipreană | 41 |
| Ghenadie SÎRBU, Jaroslav PESKA, Tomas TENCER, Sergiu HEGHEA, O necropolă plană sarmatică descoperită în bazinul râului Răut (Republica Moldova), grație unor cercetări non-invazive | 53 |
| Adina VELCESCU, Les amphores découvertes dans la zone portuaire de Callatis (Mangalia, Roumanie) dans les années 1960-1970 | 61 |
| Ioan MUNTEAN, The Sanctuaries of Iuppiter Dolichenus in the Danubian Provinces. A functional interpretation | 83 |
| Csaba SZABÓ, Women and Roman religion in Dacia: the epigraphic evidence | 99 |
| Remus FERARU, Gladiatori și spectacole în amfiteatru în cetățile grecești din Pontul Euxin. | 123 |
| Vladimir PETROVIĆ, The Epigraphic Testimonies from Timacum Maius (Eastern Moesia Superior): The Important Clues for the Character and Organization of Naissus Region | 135 |
| Ioan Carol OPRÎȘ, Axiopolis. Stadiul actual al cunoașterii | 143 |
| Fatih Hakan KAYA, Musa ALBAYRAK, Martin HENIG, Ergün LAFLI, Earrings from Nicaea in Bithynia (south-eastern Marmara) | 179 |
| Nizam ABAY, Grylloi: A Being with Mixed Depictions from Konya | 205 |
| Cüneyt ÖZ, Repair of ceramics in Antiquity: Examples from Myra (Lycia) | 215 |
| Parastoo Masjedi KHAK, Seyed Mehdi Mousavi KOUHPAR, Hasan Kohansal VAJARGAH, Cui QILONG, Six Sassanian artworks engraved with hunters: king, crown prince, aristocrat, or pretender to the throne? | 221 |
| Khachik HARUTYUNYAN, Newly Discovered Inscriptions from the Armenian Cathedral of St. James in Jerusalem | 235 |
| Yaroslav CHENTSOV, The problem of the attribution of burials of medieval nomads on the territory of the Ukrainian steppe on the example of three burials from the Novosilsky kurgan complex | 249 |
| Maria-Venera RĂDULESCU, Cavalerul în turnir, temă iconografică redată pe cahle medievale din Muntenia | 261 |

RECENZII/REVIEWS

- Tudor ULIȚĂ-SÎNJOAN, Recenzie: Lee I. Levine, Zeev Weis, Uzi Leibner, *Ancient synagogues revealed 1981-2022*, Israel Exploration Society, 2023, 300 p., ISBN 978-965-221-129-3. 271
- Aurora PEȚAN, Recenzie: Alexandru Berzovan, *At the Borders of the Great Steppe. Late Iron Age Hillforts between the Eastern Carpathians and Prut (5th-3rd centuries BC)*, Mega, Cluj-Napoca, 2022, 310 p., 35 pl., ISBN 978-606-020-494-7. 273
- Claudia-Valentina POPÎRȚAC, Recenzie: Maria Alexandrescu Vianu, *Une cité antique à travers ses sculptures. La sculpture en pierre à Tomis à l'époque du Principat (Ier-IIIe siècles)*, Editura Istros a Muzeului Brăilei „Carol I”, Brăila, 2022, 300 p., ISBN 978-606-654-492-4. 276
- Florian BOIȘTEANU, Recenzie: Lucrețiu Mihăilescu-Bîrliba, Ioan Piso (ed.), *Romans and Natives in the Danubian Provinces (1st-6th C. AD)*, Harrassovitz Verlag, Wiesbaden, 2023, 618 p., ISBN 978-3-447-12096-8. 278
- Tudor ULIȚĂ-SÎNJOAN, Recenzie: Annamária-Izabella Pázsint, *Private Associations in the Pontic Greek Cities (6th century BC–3rd century AD)*, Peeters, Leuven – Paris – Bristol, CT, 2022, 386 p., ISBN 978-90-429-4718-4. 280

CA

31/1

LES AMPHORES DÉCOUVERTES DANS LA ZONE PORTUAIRE DE CALLATIS (MANGALIA, ROUMANIE) DANS LES ANNÉES 1960-1970

ADINA VELCESCU

RÉSUMÉ :

Cet article se propose d'étudier une série d'objets céramiques issues d'une collection privée appartenant à Vasile Cosma, puis vendue en 1976 et en 2009 au Musée National d'Histoire de Bucarest en Roumanie (MNIR). Les objets sont essentiellement des amphores et proviennent de découvertes sous-marines entreprises au sud du littoral roumain à la fin des années 1960 et du début des années 1970, dans les zones du port de Mangalia, du village 2 mai et du port de Constanța.

ABSTRACT: AMPHORAE DISCOVERED IN THE PORT AREA OF CALLATIS (MANGALIA, ROMANIA) IN THE 1960s-1970s

The present paper deals with a whole series of ceramics from a private collection belonging first to Vasile Cosma and then sold in 1976 and in 2009 to the National Museum of History and Archaeology of Bucharest (MNIR). These objects, essentially amphora, come from late sixties-early seventies underwater discoveries, in the Mangalia harbor, 2 May village and Constanța harbor areas.

MOTS CLÉS : amphores, Constantin Scarlat, Vasile Cosma, archéologie sous-marine, Roumanie.

KEYWORDS: amphorae, Constantin Scarlat, Vasile Cosma, underwater archaeology, Romania

Entre 1963 et 1967 Constantin Scarlat (1935-2006) et son groupe de plongeurs entamèrent des recherches dans la zone de Mangalia (l'antique Callatis)¹ (Fig. 1). Ce dernier était un militaire qui fut à la tête du 279^e groupe de plongeurs de Mangalia en tant que commandant de rang 3. En 1962 C. Scarlat commença à utiliser le navire « Bacul maritime 124 » pour instaurer le modèle « Cousteau » du scaphandre autonome². Plusieurs périodes de recherches sous-marines débutèrent : entre 1963 et 1967 C. Scarlat et son équipe de plongeurs firent des recherches dans la zone de Mangalia³ ; entre les années 1968 et 1969 ils effectuèrent des investigations dans le périmètre de Constanța (l'antique Tomis) (Fig. 1), plus précisément autour de la péninsule submersible (face au Casino) ; et en 1974 le Musée National de la Marine de Constanța (MNMC) entreprit avec le groupe de plongeurs de C. Scarlat des « fouilles de sauvetage » afin de sauvegarder des objets archéologiques sous-marins dans l'aire de construction hydrotechnique de Mangalia⁴.

De l'équipe de plongeurs qu'avait formé Constantin Scarlat faisait partie Vasile Cosma, un ingénieur du son⁵. En 1966, V. Cosma intégra le groupe de plongeurs formé par C. Scarlat, qui fouillait la zone de Mangalia⁶. Après avoir appris les techniques de scaphandre autonome, V. Cosma commença à plonger pour son propre compte à partir de 1967, sous prétexte de travailler pour le Studio Cinématographique « Alexandru Sahia » de Bucarest. Entre 1967 et 1968 il inspecta la zone de Mangalia, faisant de remarquables découvertes. Puis, il engagea des prospections à partir

¹ Scarlat 1973, 532.

² Scarlat 1988, 71.

³ Scarlat 1973, 532.

⁴ Moșneagu 2006, 128.

⁵ Moșneagu 2006, 126.

⁶ Moșneagu 2006, 126.

de 1971⁷ et jusqu'en 1974, où il fit d'autres découvertes autour du Casino de Constanța⁸. Quelques objets récupérés ont été donnés au Musée National de la Marine de Constanța, mais beaucoup ont fait partie de sa collection privée⁹. Les objets archéologiques qui nous intéressent, conservés dans le Musée National d'Histoire de Bucarest (MNIR), sont issus de découvertes sous-marines du littoral roumain et proviennent de la collection privée de V. Cosma. D'après la loi n° 63 de 1974, en Roumanie, les vestiges ayant une valeur patrimoniale appartiennent à l'État et ne peuvent donc pas rentrer en possession d'une personne privée. Cependant, V. Cosma a pu posséder une collection privée d'objets archéologiques conformément à la loi n° 63 de 1974 justement, car le patrimoine sous-marin n'était pas pris en compte¹⁰. Durant la période communiste, en Roumanie, il était interdit de posséder une collection privée ou de vendre des objets du patrimoine. Malgré cette interdiction, ces pièces ont été vendus légalement à ce musée à partir de 1970. Les objets qui seront présentés ici sont au nombre de 13. Ces objets archéologiques ne sont pas exposés dans les vitrines du musée et ne l'ont jamais été. Ils sont actuellement conservés dans les réserves du MNIR. Les objets de cette collection ayant les numéros d'inventaire de 105461 à 105474 sont entrés dans le patrimoine de ce musée en 1976. Quant aux objets avec les numéros d'inventaire de 332211 à 332215 ils sont entrés en possession du MNIR en 2009¹¹.



Fig. 1 Les villes du Pont-Euxin (Dana 2018, 365).

I/ Amphore d'Héraclée du Pont, variante II-2 (Pl. I). C'est une amphore inventoriée sous le numéro 332211. Le vase est entier mais son extrémité inférieure est restaurée. Le col est long, fin et cylindrique. La panse est triangulaire et allongée. La lèvre est légèrement marquée par un bourrelet et le pied est de forme arrondie. L'amphore a une hauteur totale de 75,5 cm. La lèvre fait 9,5/10 cm de diamètre et la panse fait 23,5 cm de largeur maximum. Quant au pied, il a un diamètre de 4 cm. On retrouve cette amphore dans deux publications de V. Cosma, en 1971¹² puis

⁷ Grosu 2014, 7.

⁸ Moșneagu 2006, 126.

⁹ Moșneagu 2006, 126.

¹⁰ Moșneagu 2006, 126.

¹¹ Nous ne savons pas pourquoi les objets archéologiques ont été vendus au MNIR en deux fois : en 1976 et en 2009 ; il n'y a pas de mention là-dessus dans les fichiers de ce musée.

¹² Cosma 1971, 216.

en 1973 sous la figure 7.C¹³. Cette amphore est maladroïtement identifiée par V. Cosma comme étant originaire de Thasos. Cette forme se rapprocherait plutôt du type II-2 de S. Yu. Monakhov¹⁴, qui attribue l'origine de l'amphore à Héraclée du Pont (ville grecque de Bithynie, aujourd'hui Karadeniz Ereğli en Turquie). La période de circulation de ce type d'amphore se situe aux alentours de la fin du IV^e - début du III^e siècle avant J.-C. Sa taille est assez petite, son volume serait approximativement de 5 litres et sa forme présente des lignes harmonieuses. À l'intérieur du col de l'amphore il y a un marquage moderne, sûrement fait par V. Cosma, où il est noté « Mangalia 1968 ». Il s'agit certainement de la date et du lieu de découverte. On suppose que ce vase correspond à l'une des amphores que V. Cosma avait signalées comme faisant partie de sa collection privée : l'amphore était inventoriée sous le numéro 001/3¹⁵.

II/ Amphore d'Héraclée du Pont, variante II-2 (Pl. II). Inventoriée au numéro 332213, elle est pratiquement entière, seul le bout du pied manque. Sa forme est similaire à la précédente, avec un long col cylindrique, une panse triangulaire et allongée. La lèvre de l'amphore est fine et marquée par un léger bourrelet. Ses dimensions sont les suivantes : 64,8 cm pour la hauteur totale de l'amphore, la lèvre fait 9,6/11 cm de diamètre et la panse est de 22 cm de largeur maximum. Les dimensions se rapprochent beaucoup de celles de l'amphore n° 1. Ce vase possède également deux marquages modernes : « Mangalia 1968 » et « 001/2 ». La première inscription, notée sûrement par V. Cosma, indique certainement le lieu et la date de la découverte de cette amphore. Quant à la marque « 001/2 » elle indique le numéro d'inventaire que V. Cosma avait attribué aux objets faisant partie de sa collection privée. Aussi, on retrouve ce vase représenté sous les figures 7.B¹⁶ et 9¹⁷ publiées par V. Cosma. De même que pour la précédente amphore (n° I), V. Cosma l'identifie par erreur comme provenant de Thasos. Celle-ci s'inscrit dans la typologie II-2 de S. Yu. Monakhov¹⁸, provenant d'Héraclée du Pont et probablement utilisée entre la fin du IV^e et le début III^e siècle avant J.-C. Sur le haut du col se trouve un timbre englyphique¹⁹ représentant une grappe de raisin, qui suggère que cette amphore aurait pu contenir du vin. On retrouve également ce timbre publié chez V. Cosma sous la figure 9.A²⁰.

III/ Amphore d'Héraclée du Pont, variante II-2 (Pl. III). Ce fragment est enregistré sous le numéro 105469. De cette amphore n'est conservée que la partie supérieure (le col avec les deux anses), il manque la partie inférieure de l'amphore (la panse et le pied). La lèvre est marquée par un léger bourrelet, le col est long et cylindrique et les anses ont une forme harmonieuse et qui suivent le col. La hauteur de ce fragment est de 29 cm et la lèvre fait environ 10,2 cm de diamètre. On peut apercevoir sur les parois extérieures une couleur rougeâtre qui pourrait être due à des restes de liquide, probablement du vin. V. Cosma fait référence à cet objet dans deux publications de 1973, sous la figure 1.B²¹ puis sous la figure 6.D²². Cette amphore s'inscrit dans la variante II-2, d'Héraclée du Pont, datée entre la fin du IV^e et le début du III^e siècle avant J.-C²³. Sur la partie supérieure du col est présent un timbre englyphique représentant une palmette.

IV/ Amphore de Rhodes (Pl. IV). Ce petit fragment est inventorié sous le numéro 105474. Il ne reste plus qu'une partie de la lèvre avec la moitié du col et un bout d'une des deux anses. La lèvre a un léger bourrelet et on suppose qu'elle faisait environ 14 cm de diamètre. Quant au début de l'anse elle a tendance à remonter légèrement, mais ne dépasse pas le niveau de la lèvre. Tout le fragment a une hauteur de 8 cm. Ce petit morceau possède un timbre épigraphique sur l'anse conservée, porteur du nom rhodien *Aristokrates*, un rhodien connu (provenant de la ville de Rhodes, île grecque dans la mer Égée), et de 2 « croix »²⁴ dans les deux coins inférieurs de la matrice rectangulaire.

¹³ Cosma 1973b, 56.

¹⁴ Monakhov et Rogov 1990, 136.

¹⁵ Cosma 1973b, 58.

¹⁶ Cosma 1973b, 56.

¹⁷ Cosma 1973a, 36.

¹⁸ Monakhov et Rogov 1990, 136.

¹⁹ Timbre englyphique: le terme est utilisé pour des timbres en creux et non en relief comme sur un timbrage habituel. Ces timbres en creux sont apposés avec un poinçon en relief et les lettres sont donc enfoncées. Sur le timbrage en relief le poinçon est en creux et les lettres apparaissent inversement en relief.

²⁰ Cosma 1973b, 57.

²¹ Cosma 1973b, 52.

²² Cosma 1973a, 35.

²³ Monakhov et Rogov, 1990, 136.

²⁴ Une forme symbolique qui rappelle une croix.

Ce vase est daté entre 208-196 avant J.-C²⁵. On retrouve cette estampille dans une publication de V. Cosma sous la figure 3.A et le timbre est faussement interprété par cet auteur²⁶ : ΑΠΙΣΤΑΡΧΟΥ. Le fragment possède également un marquage contemporain : « Mangalia 1967 ».

ΑΠΙΣΤΟΚΡΑΤΕΥΣ

⊕ ⊕

« Αριστοκράτους »

V/ Amphore de Rhodes, type A-GRE Rho4/A-GRE Rho5 et I-E-1 (Pl. V). Ce vase fragmentaire est inventorié au numéro 105465. Ce fragment englobe la partie supérieure de l'amphore avec le col, les deux anses et une partie de la panse. L'une des deux anses est incomplète. Le col est long et cylindrique. La lèvre est peu proéminente et les anses sont très fines. Le fragment a 39,5 cm de hauteur et la lèvre a environ 11,7/12 cm de diamètre. V. Cosma présente cet objet dans ses publications sous la figure 1.C²⁷ et sous la figure 6.C²⁸. Cette amphore serait du type rhodien qui circulait dans la deuxième moitié du II^e siècle avant J.-C., d'après M. Sciallano et P. Sibella²⁹. Cette variante correspond également au type A-GRE Rho4 et A-GRE Rho5 de Py³⁰, ainsi qu'à la variante I-E-1 de S. Yu. Monakhov³¹. On a trouvé ce type d'amphore dans l'épave du « Grand Congloué 1 » (à Marseille)³². Il y a deux estampilles sur chacune des anses, qui sont malheureusement illisibles. Aussi, sur l'amphore deux marquages modernes sont visibles : « Mangalia 1967 » et « Cosma 01/4 ». Ces marques nous donnent des informations précieuses sur le lieu et l'année de la découverte. Quant à la marque « Cosma 01/4 » c'est un numéro attribué aux objets appartenant à sa collection privée. À noter que ce numéro d'inventaire n'apparaît pas dans les publications de V. Cosma.

VI/ Amphore de Bétique, Dressel 20 (Pl. VI). Ce fragment est inventorié au numéro 105463. Son état de conservation est fragmentaire, il ne reste plus que la partie supérieure de l'amphore. C'est un vase qui a été fait de manière assez rudimentaire et sa paroi est très épaisse. La lèvre a une forme « d'ombrelle », le col est épais et court, les anses sont courtes et arrondies. On peut supposer que le reste de la panse était de forme ovoïdale. Le fragment a 25 cm de hauteur et la lèvre 16 cm de diamètre. Nous pensons que ce fragment de vase ne peut probablement pas faire partie de la catégorie des d'amphores d'origines grecques pour plusieurs raisons : sa morphologie est esthétiquement rudimentaire, la pâte est ordinaire (moins qualitative) et l'épaisseur de la paroi de cette amphore est très importante. Ce fragment pourrait s'inscrire sous la variante DRESSEL 20³³, correspondant à une amphore de Bétique (province romaine du sud de l'Espagne, actuelle Andalousie), circulant entre le I^{er} et III^e siècle après J.-C. et qui transportait de l'huile.

VII/ Amphore de Ganos, variante I (Pl. VII). Ce vase est inventorié au numéro 332212 et il est entier. La couleur de la céramique se rapproche de l'ocre. Le col du vase est étroit et court. La panse est ovoïde et couverte de cannelures horizontales ; les anses sont petites, ovales, massives et ont tendance à dépasser l'embouchure. La lèvre est très épaisse. L'amphore se termine par une extrémité inférieure arrondie. Sa hauteur est de 37 cm, la lèvre fait 9/9,5 cm de diamètre et la panse fait 29 cm de largeur maximum. Une marque moderne à l'intérieur de l'embouchure de ce vase est présente : « 002/1 ». C'est probablement le numéro d'inventaire fait par V. Cosma pour sa collection privée³⁴. D'après Nergis Günsenin, des amphores de ce type ont été trouvées à Gaziköy (l'antique Ganos, dans la Turquie actuelle sur la côte de la mer Marmara). Cet auteur catalogue cette amphore comme étant byzantine de variante I datant du XI^e siècle après J.-C³⁵. Ce type de vase est essentiellement concentré autour de la mer Noire. V. Cosma ne parle de cette amphore dans aucune de ses publications.

²⁵ Cankardeş et Şenol 1996, 49-50.

²⁶ Cosma 1973b, 53. On trouve également ce timbre signalé ici : Cosma 1973a, 38.

²⁷ Cosma 1973b, 52.

²⁸ Cosma 1973a, 35.

²⁹ Sciallano et Sibella 1991, 89.

³⁰ Py 1993, 43.

³¹ Monakhov 2005, 77.

³² Sciallano et Sibella 1991, 89.

³³ Py 1993, 65.

³⁴ Cosma 1973b, 58.

³⁵ Günsenin 1993, 194.

VIII/ Amphore de Lesbos, type rouge (Pl. VIII). C'est une amphore fragmentaire enregistrée au numéro 332214. Sa description est complexe à cause de sa fragmentation, mais on observe que le col est assez large, long et cylindrique. La panse est bombée, le pied très marqué et pointu, mais il manque le bout. D'après les fragments, la lèvre comporte un petit bourrelet. L'amphore a 53 cm de hauteur, la lèvre fait environ 10 cm de diamètre et la panse est de 23 cm de largeur maximum. On peut supposer que l'amphore pourrait être d'origine grecque, du fait de sa pâte argileuse fine et homogène dans sa composition, ainsi que de sa forme générale. Ce vase serait du type de Lesbos (île grecque dans la mer Égée), type rouge, qui circulait dans la deuxième moitié du VI^e siècle avant J.-C.³⁶. V. Cosma n'a pas identifié ni mentionné cette amphore dans aucune de ses publications. Sur ce récipient, des restes de substance rouge sont visibles sur la panse extérieure du vase, suggérant ainsi la présence de vin. Des analyses complémentaires chimiques peuvent éclaircir d'avantage ces affirmations.

IX/ Amphore du nord de la mer Noire, type Zeest 90 (Pl. IX). Ce fragment est enregistré sous le numéro 105464. Le vase est très fragmentaire, sont conservés la lèvre avec le col, ainsi qu'une anse entière. Quant à l'autre anse, il n'en subsiste qu'un bout sur la partie supérieure du col. La lèvre est assez évasée. Le col est cylindrique, large, en forme d'entonnoir. Il semblerait que cette amphore a subi une restauration au niveau du col (un collage). Quant aux anses, elles sont assez fines. Ses dimensions sont les suivantes : la lèvre a 16,5 cm de diamètre et 30,5 cm pour la hauteur totale du fragment. Cette amphore romaine paraît être de type Zeest 90, datant entre le I^{er} et le II^e siècle après J.-C., et elle semble particulièrement présente au nord de la mer Noire, dans la zone du Bosphore³⁷. Ce vase n'est pas mentionné par V. Cosma.

X/ Amphore de Sinope, type B Snp II (Pl. X). Le fragment a le numéro d'inventaire 105461. L'amphore était de grande taille. Son état de conservation est lacunaire, il ne reste plus que la partie supérieure de l'amphore, avec une anse entière et une deuxième fragmentaire. L'anse conservée est légèrement ovale. Il reste également une partie de la panse de ce vase. La lèvre manque. Une cannelure (une ligne horizontale) est présente au niveau de la partie supérieure du col. Le col est assez long et cylindrique. La hauteur totale du fragment est de 41,5 cm. Quant à l'embouchure, elle est de 15/16 cm de diamètre. Ce récipient semble être une production de Sinope de type B Snp II, daté entre le II^e et le III^e siècle après J.-C.³⁸. À noter également qu'on peut voir la présence d'une substance rouge sur la paroi extérieure du vase, suggérant ainsi le fait que cette amphore pouvait transporter du vin.

XI/ Amphore du nord de la mer Noire, type Zeest 80 (Pl. XI). Ce fragment enregistré sous le numéro 105462 a fait probablement partie d'un très grand récipient en argile rouge. La partie inférieure ne nous est pas parvenue. L'embouchure est épaisse et arrondie, et la lèvre est abîmée. Le col est large et les anses sont coudées (en forme d'équerre). Sur la partie extérieure d'une des anses (la partie supérieure) on peut voir des cannelures. La hauteur du fragment est de 29,4 cm et l'embouchure fait 18 cm de diamètre. Cette amphore s'inscrit probablement dans le type Zeest 80, circulant au II^e et III^e siècle après J.-C., et qui était très répandue dans la zone du Bosphore³⁹. Sur le long du col nous pouvons constater la présence d'une couleur rougeâtre, nous indiquant que l'amphore transportait probablement du vin. V. Cosma ne présente pas ces trois derniers objets (n° 10, n° 11 et n° 12) et ne les mentionne pas non plus dans ses écrits.

XII/ Mortier (Pl. XII). Mortier avec déversoir inventorié sous le numéro 332215, ayant les dimensions suivantes : 14 cm de hauteur, 46,5 cm de diamètre total avec la lèvre et 21 cm de diamètre pour le fond. Le mortier avec le déversoir fait 50 cm. Deux marquages modernes sont visibles et indiquent un numéro d'inventaire ainsi que le lieu et la date de la découverte : « Mangalia 1961 ; 03/1 ». La matière est de qualité assez grossière.

XIII/ Amphore de Sinope, type ID (Pl. XIII). Ce fragment d'amphore est enregistré sous le numéro 105473. Son état de conservation est très fragmentaire. Il reste seulement un fragment de la partie supérieure de l'amphore : un bout de la lèvre avec une moitié du col et une anse entière. La lèvre présente un petit bourrelet, son diamètre approximatif est de 14 cm. Le col est assez large et court. L'anse paraît assez large. Ce fragment a une dimension de 21 cm de hauteur. Cet objet ressemble à la morphologie du fragment de vase représenté dans les publications

³⁶ Clinkenbeard 1982, 265, n° 4.

³⁷ Zeest 1960, 117.

³⁸ Kassab Tezgör 2010, 126 ; Kassab Tezgör 2013, 154.

³⁹ Zeest 1960, 114-115.

de V. Cosma datant de 1973, sous les figures 1.A⁴⁰ et 6.B⁴¹. Ce petit fragment pourrait s'inscrire sous la variante du type ID des amphores de Sinope⁴² (ville grecque de Paphlagonie, aujourd'hui en Turquie). Par conséquent, ce type d'amphore trouvé à Nikonion (Ukraine) est daté des premières années du troisième quart du IV^e siècle avant J.-C. Sur l'anse conservée est présent un timbre épigraphique. Au début de cette inscription il y a un nom propre (ΔΙΟΣ) et également à la fin (ANTIMAXOY). Au centre est donnée la fonction (ΑΣΤΥΝΟΜΟΥ) de cette personne, qui était un magistrat chargé de la police et de l'entretien des rues à Athènes⁴³. C'est un timbre de l'astynome *Antimachos* 2, sous-groupe V B, daté autour de 266-261 avant J.-C.⁴⁴. Le fragment possède également un marquage moderne auquel il est inscrit « Constanța 1973 », suggérant ainsi le lieu et la date de découverte.

ΔΙΟΣ [.....] corne d'abondance

ΑΣΤΥΝΟΜΟΥ

ΑΝΤΙΜΑΧΟΥ

« Dios [...] Astenomou Antimahou ».

Établir une localisation précise des ces objets archéologiques découverts reste assez difficile. Cependant, nous pouvons faire références à certaines épaves signalées par C. Scarlat et V. Cosma. Une épave dite « A » fut localisée dans la zone Mangalia - village 2 Mai, en septembre 1966, à 200 m de la terre ferme et à 6 m de profondeur, sur un banc de sable⁴⁵. D'après V. Cosma, la structure de cette épave était bien conservée⁴⁶. Une autre épave, dite « B » fut quant à elle découverte en août 1967, à 300/400 m de l'entrée du port touristique de Mangalia, à 8 m de profondeur⁴⁷. Il semblerait qu'une troisième épave aurait été identifiée dans le même secteur, mais C. Scarlat et V. Cosma n'y prêtent malheureusement pas beaucoup d'attention dans leurs écrits. Ces deux pionniers en archéologie sous-marine nous indiquent que ces trois épaves étaient certainement d'origine grecque et que l'épave B, contrairement à l'épave A, transportait de la marchandises (des amphores). D'après eux, 25 amphores entières ont été trouvées autour de l'épave B⁴⁸.

De ce fait, plusieurs éclaircissements peuvent être apportés sur le contexte des découvertes des amphores de la collection privée de V. Cosma, maintenant conservées au MNIR. Ainsi, les amphores d'Héraclée du Pont n° I (inv. 332211), n° II (inv. 332213) et n° III (inv. 105469), et de Rhodes n° IV (inv. 105474) et n° V (inv. 105465) sont susceptibles d'avoir fait partie des 25 amphores trouvées autour de l'épave B située devant l'entrée du port touristique de Mangalia. Les marquages « Mangalia 1968 » pour les amphores d'Héraclée du Pont n° I (inv. 332211) et n° II (inv. 332213) et « Mangalia 1967 » pour les amphores de Rhodes n° IV (inv. 105474) et n° V (inv. 105465) confortent notre hypothèse pour le lieu et la date des découvertes. Un autre lot d'amphores semble avoir fait partie des 25 amphores de l'épave B de Mangalia. Il s'agirait des 12 amphores d'Héraclée du Pont conservées aujourd'hui au Musée National de la Marine de Constanța (MNMC)⁴⁹. Il semblerait qu'autour de l'épave B, deux groupes d'amphores, ayant une typologie et une chronologie bien distincte, ont été découverts⁵⁰ : des amphores d'Héraclée du Pont datant de la fin du IV^e et du début du III^e siècle avant J.-C., et des amphores de Rhodes datant du II^e siècle avant J.-C. Ces deux lots d'amphores auraient certainement pu faire partie de la cargaison d'un même bateau, en l'occurrence ici celle de l'épave B. Or, l'estimation des proportions du navire aurait fait de lui l'un des plus grands bateaux antiques connus : avec des mensurations de 35 x 6 m et avec un tonnage de cargaison estimé à 50 tonnes. C'est pourquoi Livia Buzoianu suggère ainsi le fait qu'il soit probable que dans la zone de Mangalia aient existé non pas une, mais deux épaves bien distinctes, coulées au même point B⁵¹. On note aussi, que la ville de Callatis (aujourd'hui Mangalia) a été fondé par les habitants d'Héraclée du Pont (une colonie mégarienne), entre

⁴⁰ Cosma 1973b, 52.

⁴¹ Cosma 1973a, 35.

⁴² Monakhov 1993, 110-111.

⁴³ Martin 1990, 32.

⁴⁴ Garlan 2004, 83 et cat. 276-281.

⁴⁵ Cosma 1971, 215; Scarlat 1973, 533.

⁴⁶ Cosma 1971, 215.

⁴⁷ Cosma 1971, 217; Scarlat 1973, 533.

⁴⁸ Cosma 1971, 217; Scarlat 1973, 536.

⁴⁹ Le Musée National de la Marine de Constanța n'a malheureusement pas attribué un numéro d'inventaire spécifique pour chaque pièces archéologiques qui nous concernent. Quelques-unes de ces pièces ont été publiées : 8 amphores par L. Buzoianu (Buzoianu 2013, 289-290, fig. 1.1-1.6 et 2.7-2.8; et 2 amphores par A. Velcescu (Velcescu 2018, 199-200, fig. 5, 6a et 6b).

⁵⁰ Buzoianu 2013, 295-296.

⁵¹ Buzoianu 2013, 296.

546 et 498 avant J.-C. d'après Pseudo-Skymnos⁵², durant le règne du roi Amyntas I de Macédoine. Les deux villes possédaient des échanges commerciaux privilégiés entre eux. De ce fait, les nombreuses amphores d'Héraclée du Pont, conservées au MNIR et au MNMC, corroborent bien avec le contexte historique de la ville de Callatis.

En ce qui concerne le mortier et l'amphore de Ganos de la collection privée de V. Cosma du MNIR, le contexte de leur découverte reste assez flou. D'après les données cartographiques de C. Scarlat, le mortier (n° XII - inv. 332215) paraît avoir été découvert au sud de l'épave A dans la zone Mangalia - village 2 Mai. Il nous informe également que cet objet fut trouvé parmi des amphores, des morceaux de tuiles, des colonnes, chapiteaux et épaves trouvés dans l'ancien port de Mangalia entre 1962 et 1972⁵³. Puis, selon des coordonnées GPS de ce même plongeur, l'amphore de Ganos (n° VII - inv. 332212) fut probablement découverte dans la zone de Mangalia dans les années 1960⁵⁴. Cet objet pourrait nous renseigner sur une probable épave d'époque byzantine du XI^e siècle après J.-C., au large de Mangalia. Des amphores similaires, de type Günşenin I datant du XI^e siècle après J.-C., ont été découvertes dans le lac Sinoé en 2011 (situé face à la ville antique d'Histria, en Roumanie) et sont actuellement conservées au Musée d'Histoire Nationale et d'Archéologie de Constanța (MINAC) : il s'agit des amphores byzantines, inv. 47470, inv. 47471 et inv. 47472⁵⁵. Puis, les amphores de Bétique (n° VI - inv. 105463), de Lesbos (n° VIII - inv. 332214), de Sinope (n° X - inv. 105461), et du nord de la mer Noire (n° IX - inv. 105464 et n° XI - inv. 105462) ne présentent malheureusement aucun indice et ne sont pas non plus identifiées dans les écrits de C. Scarlat et de V. Cosma. Cependant, on suppose que ces amphores peuvent probablement provenir des recherches sous-marines de V. Cosma, effectuées soit dans la zone de Mangalia entre les années 1967 et 1968, soit dans la zone du Casino de Constanța entre les années 1971 et 1974⁵⁶. Quant à l'amphore de Sinope (n° XIII - inv. 105473), celle-ci possède un marquage « Constanța 1973 » qui semble indiquer le lieu et la date de la découverte. Cet objet a probablement été trouvé lors des recherches sous-marines effectuées par V. Cosma autour de la péninsule submersible (face au Casino) à Constanța, entre les années 1971 et 1974⁵⁷. Provenant ainsi de Tomis (aujourd'hui la ville de Constanța), qui a été créée par la cité grecque de Milet, au VI^e siècle avant J.-C., mais qui n'est mentionnée que tardivement, à partir du III^e siècle avant J.-C.⁵⁸

Cette collection d'amphores atteste en effet de fleurissants échanges entre les villes antiques Callatis et Tomis (Roumanie actuelle) avec Héraclée du Pont (Turquie actuelle), Rhodes (Grèce), Lesbos (Grèce), Sinope (Turquie actuelle) ; et avec certaines zones géographiques comme le sud de l'Espagne (la Bétique), la mer de Marmara (région de Ganos) et la zone du Bosphore. On constate que certains fragments d'amphores n'apparaissent dans aucune des publications de V. Cosma (n° V - inv. 105465 ; n° VI - inv. 105463 ; n° VII - inv. 332212 ; n° VIII - inv. 332214 ; n° IX - inv. 105464 ; n° X - inv. 105461 ; n° XI - inv. 105462) ; pourtant, les registres du Musée (MNIR) indiquent clairement qu'il ont bien été vendus par ce dernier à cette institution. Également, il semble que certains fragments ont un numéro d'inventaire inscrit par V. Cosma (les amphores n° V - inv. 105465 et n° VII - inv. 332212). Il s'avère en effet que V. Cosma n'a pas publié l'entièreté de sa collection d'amphores, que ce soit par manque de temps ou d'intérêt.

⁵² Pseudo-Scymnos, *Circuit de la terre*, F4 (761-4 M. = 760-3 D.), p. 135 (= *Fontes* 1964, 171).

⁵³ Scarlat 1973, 536.

⁵⁴ Moşneagu 2006, 129.

⁵⁵ Paraschiv-Talmaţchi et Custurea 2015-2016, 248-249.

⁵⁶ Moşneagu 2006, 126; Grosu 2014, 7.

⁵⁷ Moşneagu 2006, 126; Grosu 2014, 7.

⁵⁸ Vulpe 1969, 154.

Pl. I / Amphore d'Héraclée du Pont, type II-2

| | |
|---------------------------|--|
| Localisation | Musée National d'Histoire Roumaine de Bucarest, dans les réserves |
| Référence | inv. 332211 |
| Date d'entrée | 2009 |
| Découverte par | C. Scarlat et V. Cosma |
| Date de découverte | 1968 |
| Contexte de la découverte | Au cours d'une action de type archéologique faite par des militaires |
| Lieu de découverte | Mangalia, Roumanie |
| Catégorie | Amphore |
| Matériel | Céramique |
| État de conservation | Entière, extrémité inférieure restaurée |
| Typologie | Héraclée du Pont, type II-2 |
| Produit transporté | Du vin |
| Période de circulation | Fin IV ^e - début III ^e siècle avant J.-C. |
| Hauteur conservée | 75,5 cm |
| Largeur max. de la panse | 23,5 cm |
| Diamètre de la lèvre | 9,5/10 cm |
| Marquage moderne | « Mangalia 1968 » |
| Timbre | / |



Pl. II / Amphore d'Héraclée du Pont, type II-2

| | |
|---------------------------|--|
| Localisation | Musée National d'Histoire Roumaine de Bucarest, dans les réserves |
| Référence | inv. 332213 |
| Date d'entrée | 2009 |
| Découverte par | C. Scarlat et V. Cosma |
| Date de découverte | 1968 |
| Contexte de la découverte | Au cours d'une action de type archéologique faite par des militaires |
| Lieu de découverte | Mangalia, Roumanie |
| Catégorie | Amphore |
| Matériel | Céramique |
| État de conservation | Entière sauf le pied |
| Typologie | Héraclée du Pont, type II-2 |
| Produit transporté | Du vin |
| Période de circulation | Fin IV ^e - début III ^e siècle avant J.-C. |
| Hauteur conservée | 64,8 cm |
| Largeur max. de la panse | 22 cm |
| Diamètre de la lèvre | 9,6/11 cm |
| Marquages modernes | « Mangalia 1968 » ; « 001/2 » |
| Timbre | Timbre englyphique : grappe de raisin |



Pl. III / Amphore d'Héraclée du Pont, type II-2

| | |
|---------------------------|--|
| Localisation | Musée National d'Histoire Roumaine de Bucarest, dans les réserves |
| Référence | inv. 105469 |
| Date d'entrée | 1976 |
| Découverte par | C. Scarlat et V. Cosma |
| Date de découverte | 1968 |
| Contexte de la découverte | Au cours d'une action de type archéologique faite par des militaires |
| Lieu de découverte | Mangalia, Roumanie |
| Catégorie | Amphore |
| Matériel | Céramique |
| État de conservation | Partie supérieure |
| Typologie | Héraclée du Pont, type II-2 |
| Produit transporté | / |
| Période de circulation | Fin IV ^e - début III ^e siècle avant J.-C. |
| Hauteur conservée | 29 cm |
| Diamètre de la lèvre | 10,2 cm |
| Marquage moderne | / |
| Timbre | Timbre englyphique : palmette |



Pl. IV / Amphore de Rhodes

| | |
|---------------------------|--|
| Localisation | Musée National d'Histoire Roumaine de Bucarest, dans les réserves |
| Référence | inv. 105474 |
| Date d'entrée | 1976 |
| Découverte par | C. Scarlat et V. Cosma |
| Date de découverte | 1967 |
| Contexte de la découverte | Au cours d'une action de type archéologique faite par des militaires |
| Lieu de découverte | Mangalia, Roumanie |
| Catagorie | Amphore |
| Matériel | Céramique |
| État de conservation | Un fragment du col |
| Typologie | Rhodes |
| Produit transporté | / |
| Période de circulation | 208-196 avant J.-C |
| Hauteur conservée | 8 cm |
| Diamètre de la lèvre | 14 cm |
| Marquage moderne | « Mangalia 1967 » |
| Timbre | Timbre en relief : inscription sur une ligne |



Pl. V / Amphore de Rhodes, type A-GRE Rho4/A-GRE Rho5, variante I-E-1

| | |
|---------------------------|--|
| Localisation | Musée National d'Histoire Roumaine de Bucarest, dans les réserves |
| Référence | inv. 105465 |
| Date d'entrée | 1976 |
| Découverte par | C. Scarlat et V. Cosma |
| Date de découverte | 1967 |
| Contexte de la découverte | Au cours d'une action de type archéologique faite par des militaires |
| Lieu de découverte | Mangalia, Roumanie |
| Catégorie | Amphore |
| Matériel | Céramique |
| État de conservation | Fragmentaire |
| Typologie | Rhodes, type A-GRE Rho4/A-GRE Rho5, variante I-E-1 |
| Produit transporté | / |
| Période de circulation | Deuxième moitié du II ^e siècle avant J.-C. |
| Hauteur conservée | 39,5 cm |
| Diamètre de la lèvre | 11,7/12 cm |
| Marquages modernes | « Mangalia 1967 » ; « Cosma 01/4 » |
| Timbre | Deux timbres illisibles |



Pl. VI / Amphore de Bétique, Dressel 20

| | |
|---------------------------|--|
| Localisation | Musée National d'Histoire Roumaine de Bucarest, dans les réserves |
| Référence | inv. 105463 |
| Date d'entrée | 1976 |
| Découverte par | C. Scarlat et V. Cosma |
| Date de découverte | 1967-1968 |
| Contexte de la découverte | Au cours d'une action de type archéologique faite par des militaires |
| Lieu de découverte | Mangalia, Roumanie |
| Catagorie | Amphore |
| Matériel | Céramique |
| État de conservation | Partie supérieure |
| Typologie | Bétique, Dressel 20 |
| Produit transporté | De l'huile |
| Période de circulation | I ^{er} - III ^e siècle après J.-C. |
| Hauteur conservée | 25 cm |
| Diamètre de la lèvre | 16 cm |
| Marquage moderne | / |
| Timbre | / |



Pl. VII / Amphore de Ganos, variante I

| | |
|---------------------------|--|
| Localisation | Musée National d'Histoire Roumaine de Bucarest, dans les réserves |
| Référence | inv. 332212 |
| Date d'entrée | 2009 |
| Découverte par | C. Scarlat et V. Cosma |
| Date de découverte | Années 1960 |
| Contexte de la découverte | Au cours d'une action de type archéologique faite par des militaires |
| Lieu de découverte | Mangalia, Roumanie |
| Catagorie | Amphore |
| Matériel | Céramique |
| État de conservation | Entière |
| Typologie | Ganos, variante I |
| Produit transporté | / |
| Période de circulation | XI ^e siècle après J.-C. |
| Hauteur conservée | 37 cm |
| Largeur max. de la panse | 29 cm |
| Diamètre de la lèvre | 9/9,5 cm |
| Marquage moderne | « 002/1 » |
| Timbre | / |



Pl. VIII / Amphore de Lesbos, type rouge

| | |
|---------------------------|--|
| Localisation | Musée National d'Histoire Roumaine de Bucarest, dans les réserves |
| Référence | inv. 332214 |
| Date d'entrée | 2009 |
| Découverte par | C. Scarlat et V. Cosma |
| Date de découverte | 1967-1968 |
| Contexte de la découverte | Au cours d'une action de type archéologique faite par des militaires |
| Lieu de découverte | Mangalia, Roumanie |
| Catagorie | Amphore |
| Matériel | Céramique |
| État de conservation | Fragmentaire, lèvre, anses et panse |
| Typologie | Lesbos, type rouge |
| Produit transporté | Du vin |
| Période de circulation | Deuxième moitié du VI ^e siècle avant J.-C. |
| Hauteur conservée | 53 cm |
| Largeur max. de la panse | 23 cm |
| Diamètre de la lèvre | 10 cm |
| Marquage moderne | / |
| Timbre | / |



Pl. IX / Amphore du nord de la mer Noire, Zeest 90

| | |
|---------------------------|--|
| Localisation | Musée National d'Histoire Roumaine de Bucarest, dans les réserves |
| Référence | inv. 105464 |
| Date d'entrée | 1976 |
| Découverte par | C. Scarlat et V. Cosma |
| Date de découverte | 1967-1968 |
| Contexte de la découverte | Au cours d'une action de type archéologique faite par des militaires |
| Lieu de découverte | Mangalia, Roumanie |
| Catégorie | Amphore |
| Matériel | Céramique |
| État de conservation | Fragmentaire, restauration au col |
| Typologie | Zeest 90 |
| Produit transporté | / |
| Période de circulation | I ^{er} - II ^e siècle après J.-C. |
| Hauteur conservée | 30,5 cm |
| Diamètre de la lèvre | 16,5 cm |
| Marquage moderne | / |
| Timbre | / |



Pl. X / Amphore de Sinope, type B Snp II

| | |
|---------------------------|--|
| Localisation | Musée National d'Histoire Roumaine de Bucarest, dans les réserves |
| Référence | inv. 105461 |
| Date d'entrée | 1976 |
| Découverte par | C. Scarlat et V. Cosma |
| Date de découverte | 1967-1968 |
| Contexte de la découverte | Au cours d'une action de type archéologique faite par des militaires |
| Lieu de découverte | Mangalia, Roumanie |
| Catagorie | Amphore |
| Matériel | Céramique |
| État de conservation | Fragmentaire, partie supérieure |
| Typologie | Sinope, type B Snp II |
| Produit transporté | Du vin |
| Période de circulation | II ^e -III ^e siècle après J.-C. |
| Hauteur conservée | 41,5 cm |
| Diamètre de la lèvre | 15/16 cm |
| Marquage moderne | / |
| Timbre | / |



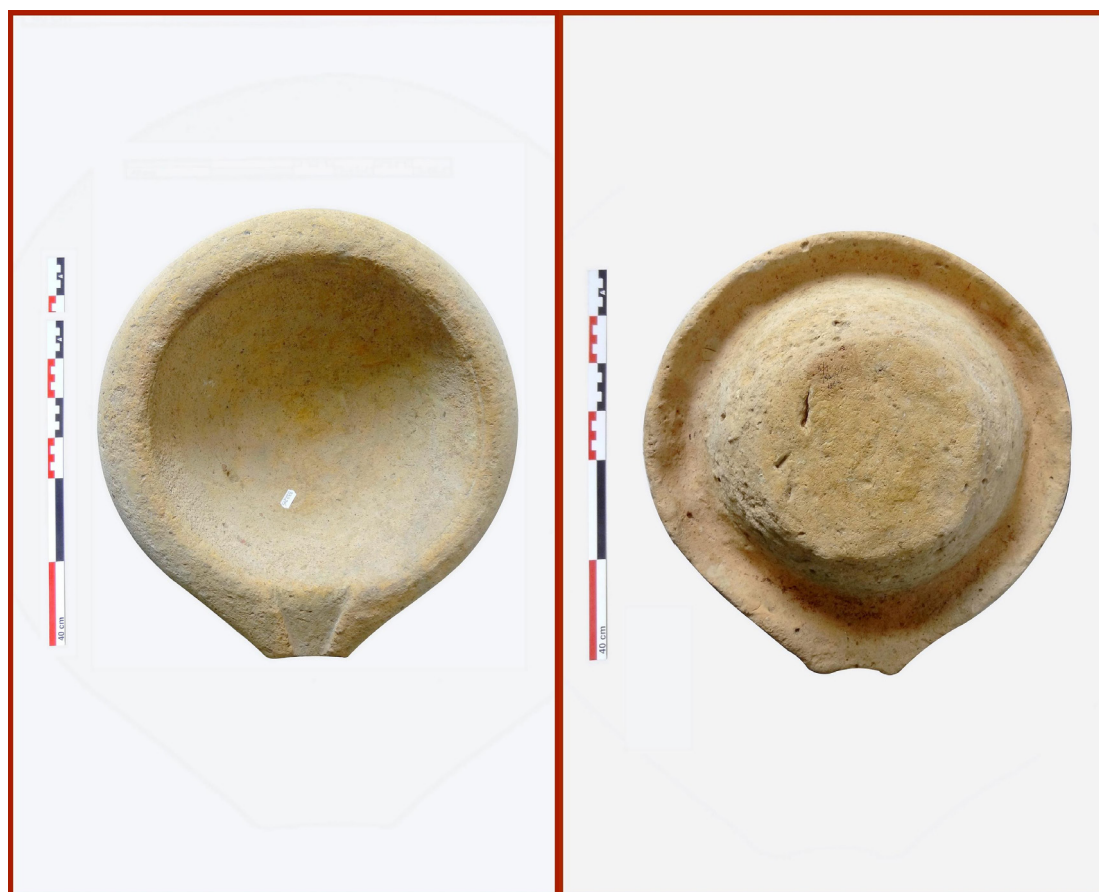
Pl. XI / Amphore du nord de la mer Noire, Zeest 80

| | |
|---------------------------|--|
| Localisation | Musée National d'Histoire Roumaine de Bucarest, dans les réserves |
| Référence | inv. 105462 |
| Date d'entrée | 1976 |
| Découverte par | C. Scarlat et V. Cosma |
| Date de découverte | 1967-1968 |
| Contexte de la découverte | Au cours d'une action de type archéologique faite par des militaires |
| Lieu de découverte | Mangalia, Roumanie |
| Catagorie | Amphore |
| Matériel | Céramique |
| État de conservation | Partie supérieure |
| Typologie | Zeest 80 |
| Produit transporté | Du vin |
| Période de circulation | II ^e - III ^e siècle après J.-C. |
| Hauteur conservée | 29,4 cm |
| Diamètre de l'embouchure | 18 cm |
| Marquage moderne | / |
| Timbre | / |



Pl. XII / Mortier

| | |
|---------------------------------|--|
| Localisation | Musée National d'Histoire Roumaine de Bucarest, dans les réserves |
| Référence | inv. 332215 |
| Date d'entrée | 2009 |
| Découvert par | C. Scarlat et V. Cosma |
| Date de découverte | 1961 |
| Contexte de la découverte | Au cours d'une action de type archéologique faite par des militaires |
| Lieu de découverte | Mangalia, Roumanie |
| Catégorie | Mortier |
| Matériel | Céramique |
| État de conservation | Bon état |
| Typologie | / |
| Période de circulation | / |
| Hauteur conservée | 14 cm |
| Diamètre de la lèvre | 46,5 cm |
| Diamètre du fond | 21 cm |
| Diamètre max. avec le déversoir | 50 cm |
| Marquages modernes | « Mangalia 1961 » ; « 03/1 » |
| Timbre | / |



Pl. XIII / Amphore de Sinope, type ID

| | |
|---------------------------|--|
| Localisation | Musée National d'Histoire Roumaine de Bucarest, dans les réserves |
| Référence | inv. 105473 |
| Date d'entrée | 1976 |
| Découverte par | C. Scarlat et V. Cosma |
| Date de découverte | 1973 |
| Contexte de la découverte | Au cours d'une action de type archéologique faite par des militaires |
| Lieu de découverte | Constanța, Roumanie |
| Catagorie | Amphore |
| Matériel | Céramique |
| État de conservation | Un fragment du col avec une anse |
| Typologie | Sinope, type ID |
| Produit transporté | / |
| Période de circulation | 266-261 avant J.-C. |
| Hauteur conservée | 21 cm |
| Diamètre de la lèvre | 14 cm |
| Marquage moderne | « Constanța 1973 » |
| Timbre | Timbre épigraphique : inscription sur trois lignes |



ABRÉVIATIONS

Fontes : Ștefan, G. et collectif 1964. Izvoare privind istoria României I. Bucarest: Academiei Republicii Populare Romîne.

MINAC : Musée d'Histoire Nationale et d'Archéologie de Constanța, Roumanie.

MNIR : Musée National d'Histoire de Roumanie (à Bucarest).

MNMC : Musée National de la Marine de Constanța, Roumanie.

BIBLIOGRAPHIE

- Buzoianu, L. 2013. Découvertes sous-marines de la zone du littoral roumain de la mer Noire. *PATABS III – Production and Trade of Amphorae in the Black Sea / Production et commerce amphoriques en Mer Noire*: 287-304.
- Cankardeş-Şenol, G. 1996. Some Rhodian Amphora Handles in the Istanbul Museum. *Arkeoloji Dergisi IV*: 37-57.
- Clinkenbeard, B. 1982. Lesbian wine storage amphoras a progresse report on identification. *Hesperia : The Journal of the American School of Classical Studies at Athens* 51 n°3: 248-268.
- Cosma, V. 1971. Arheologie submarină. *Almanahul Știință și Tehnică*: 215-217.
- Cosma, V. 1973a. Prospectări arheologice submarine. *Buletinul Monumentelor Istorice* 1: 31-38.
- Cosma, V. 1973b. Amphoras from Callatis. *The International Journal of Nautical Archaeology and Underwater Exploration* 2.1: 51-58.
- Dana, M. 2018. Grecs et populations locales autour de la mer Noire, du VIII^e siècle au III^e siècle av. J.-C. *Cadernos do LEPAARQ XV (29)*: 359-379.
- Garlan, Y. 2004. Les timbres céramiques sinopéens sur amphores et sur tuiles trouvés à Sinope. Paris: De Boccard.
- Grosu, A. 2014. O familie de negustori slătineni : Nicola Cosma. *Memoria Oltului III n° 4 (26)*: 2-8.
- Günsenin, N. 1993. Ganos. Centre de production d'amphores à l'époque byzantine. *Anatolia Antiqua* 2: 193-201.
- Kassab Tezgör, D. 2010. Typologie des amphores sinopéennes entre le II^e-III^e s. et le VI^e s. ap. J.-C. Les fouilles et le matériel de l'atelier amphorique de Demirci près de Sinope. *Recueil de travaux. Istanbul : Institut Français d'Études Anatoliennes-Georges Dumézil (Varia Anatolica 22)*: 121-140.
- Kassab Tezgör, D. 2013. Les ateliers implantés sur la rive sud de la mer Noire : un état de la question. *PATABS III – Production and Trade of Amphorae in the Black Sea / Production et commerce amphoriques en Mer Noire*: 149-164.
- Martin, F. 1990. Les mots grecs. Paris: Hachette Éducation.
- Monakhov, S. Yu. 1993. Les amphores de Sinope. *Anatolia Antiqua* 2: 107-132.
- Monakhov, S. Yu. 2005. Rhodian Amphoras : Developments in Form and Measurements. *Chronologie of the Black Sea Area in the Period c. 400-100 BC*: 69-73.
- Monakhov, S. Yu. et E. Rogov, E. 1990. Amphoras of the Panskoe I Necropolis. *Antičnyi mir i arkeologija, Saratov* 7: 128-153.
- Moșneagu, M. 2006. Arheologia submarină - O prioritate și o atracție pentru Muzeul Marinei Române. *Anuarul Muzeului Marinei Române* 9: 125-143.
- Paraschiv-Talmațchi, C. et Custurea, G. 2015-2016. Nouvelles données sur les découvertes sous-aquatiques du littoral roumain. *Pontica* 48-49: 241-279.
- Pseudo-Skymnos. *Circuit de la Terre*. Traduction de Didier Marcotte, Paris: Les Belles Lettres, 2000.
- Py, M. 1993. Dictionnaire des céramiques antiques en Méditerranée nord-occidentale. *Lattara* 6: 5-623.
- Scarlat, C. 1973. Portul Antic Callatis. *Acta Musei Napocensis* 10: 530-540.
- Scarlat, C. 1988. Itinerare subacvatice la Istru și Pontul Euxin. Bucarest: Editura Sport-Turism.
- Sciallano, M. et Sibella, P. 1991. Amphores : comment les identifier ?. Aix-en-provence: Edisud.
- Velcescu, A. 2018. Synthèse sur le patrimoine archéologique subaquatique en Roumanie. *Pontica* 51: 191-210.
- Vulpe, R. 1969. Note de istorice tomitana. *Pontica* 2: 149-167.
- Zeest, I. B. 1960. *Keramiceskaâ Tara Bospora*. Moscou: Institut arkeologii (Akademiia nauk SSSR).

Pictures

- P. I / Amphora from Heraclea Pontica, type II-2, photo A. Velcescu.
P. II / Amphora from Heraclea Pontica, type II-2, photo A. Velcescu.
P. III / Amphora from Heraclea Pontica, type II-2, photo A. Velcescu.
P. IV / Amphora from Rhodes, photo A. Velcescu.
P. V / Amphora from Rhodes, type A-GRE Rho4/A-GRE Rho5, version I-E-1, photo A. Velcescu.
P. VI / Amphora from Baetic, Dressel, 20, photo A. Velcescu.
P. VII / Amphora from Ganos, version I, photo A. Velcescu.
P. VIII / Amphora from Lesbos, red type, photo A. Velcescu.
P. IX / Amphora from the North of the Black Sea, Zeest 90, photo A. Velcescu.
P. X / Amphora from Sinope, type B Snp II, photo A. Velcescu.
P. XI / Amphora from the North of the Black Sea, Zeest 80, photo A. Velcescu.
P. XII / Mortar, photo A. Velcescu.
P. XIII / Amphora from Sinope, type ID, photo A. Velcescu.

ADINA VELCESCU
Centre de recherches sur les Sociétés
et Environnements en Méditerranées (CRESEM, E.A. 7397)
Université de Perpignan « Via Domitia », France
playsinave@yahoo.fr